



## Urbanisme Le devenir des Sept Deniers et l'après Job

Quartier

# Démocratie participative au Sept Deniers

Depuis 2002, les associations d'habitants du quartier des Sept Deniers se mobilisent pour intervenir sur les projets d'urbanisme. La construction de 2 000 nouveaux logements pose question.

OCTOBRE 2002: les associations du quartier des Sept Deniers se regroupent pour demander la préservation du bâtiment de l'ancienne usine JOB et son rachat par la ville de Toulouse aux promoteurs privés pour la mise en place d'un équipement public. Quatre ans plus tard, la mobilisation des habitants a changé les perspectives. En effet, la plupart de leurs propositions concernant la préservation et la transformation du bâtiment Job en espace culturel et sportif ont été acceptées par la mairie de Toulouse. L'implication des habitants a permis aussi d'exprimer d'autres demandes, notamment sur l'aménagement de la route de Blagnac et l'extension de locaux du collège des Sept Deniers. La prochaine étape consiste désormais à s'entendre sur le calendrier des travaux, et les besoins générés par la construction de 2 000 nouveaux logements dans le secteur (ZAC JOB et ZAC des Ponts Jumeaux). Ce jeudi 30 novembre, une cinquantaine d'habitants réunis dans un bar du quartier transformé en agora citoyenne ont

fait le point sur les questions qui restent posées. Anne Péré, 47 ans, vice présidente de l'association « 7 Animé » revient sur la préservation du bâtiment Job: « L'idée que ce bâtiment était emblématique de l'histoire architecturale de la ville a fini par être acceptée par la mairie ». Elle ajoute: « Dans un second temps, la mobilisation des habitants a permis de prendre en compte les demandes de création d'espaces socioculturels et sportifs qui répondent aux besoins du quartier et à l'accroissement de la population ».

### « Voir plus grand »

Acté sur le papier, les travaux prévus par la mairie sont programmés sur le terrain en plusieurs étapes. Une perte de temps selon Anne Péré qui précise: « La Ville veut faire les aménagements en deux tranches. De fait, la nef qui est la plus grande partie du bâtiment Job va rester fermée trop longtemps. Selon nous, il faut faire les travaux d'un coup et voir plus grand ». Anne Péré aborde ensuite l'autre dossier qui préoccupe le quartier: « Pour l'aménagement de la route de Blagnac,



**JOB, les travaux ont commencé.**

nous avons fait des propositions il y a six mois mais, pour l'instant, nous n'avons aucun retour ». Assis aux côtés d'Anne Péré, Christophe Auboin, le président des parents d'élèves du groupe scolaire des Sept Deniers intervient sur les travaux qui concernent le collège: « Les trois ouvertures successives de classes élémentaires de ces trois dernières années nécessitent une extension de 170 m<sup>2</sup> supplémentaire. Pour le moment, les enfants sont logés dans des algeco provisoires. Nous

voulons qu'ils soient transformés en salles d'accueil en dur ». Il ajoute: « Il faut aussi agrandir la cantine et prévoir une salle de cours pour les enfants en difficultés. Une pétition est en cours pour appuyer ces demandes à la mairie. Elle a déjà rassemblé 300 signatures de parents d'élèves ». Jean-Michel Fabre, conseiller général PS du canton Toulouse 4 est le seul représentant institutionnel présent « dans cette réunion qui permet la démocratie participative ». Il explique: « La

construction de 2 000 nouveaux logements induit l'arrivée de 4 000 personnes en plus dans le quartier. Cela pose la question de tous les services publics qui vont de pair avec cet accroissement de la population. Le Conseil général finance la construction de crèches et d'une halte-garderie. Nous sommes aussi impliqués financièrement dans la réfection de la route de Blagnac. Nous attendons de connaître les propositions de la Ville sur les aménagements annexes de la rue. Il faut faire travailler le plus d'habitants et d'architectes en amont pour que les projets correspondent aux attentes des habitants ».

Anne Péré dit la même chose lorsqu'elle conclut: « La concertation a eu lieu, mais il faut l'améliorer par du dialogue en temps réel, pas quand les projets sont figés. La mairie a beaucoup communiqué sur la démocratie participative. Nous ne voulons pas décider à sa place mais être consultés de bout en bout. »

Les Sept Deniers, un exemple à suivre...

Jean-Manuel Escarnot

LA VOIX DU MIDI  
(DECEMBRE 2006)